

LE POPULAIRE DU CENTRE

RETOUR SUR...

Vous n'aurez pas ma haine : une offrande dans la nuit

L'offrande, c'est ce texte et cette promesse d'Antoine Leiris. C'est cet acteur finement engagé, Raphaël Personnaz. C'est la mise en scène sobre et délicate de Benjamin Guillard et le subtil piano de Lucrece Sassella. L'ensemble est élégant, intense.

La nuit, c'est celle du 13 novembre 2015. Hélène, l'épouse d'Antoine Leiris, est assassinée au Bataclan par des djihadistes, comme 129 autres personnes, sans oublier les blessés. La nuit, c'est celle de leur mort et celle, terrible, de leurs proches qui ne fait que commencer.

Raphaël Personnaz l'avait confié en interview (notre édition du 1^{er} décembre). Très vite, dans la salle archi-comble de l'Union, un silence d'une densité exceptionnelle s'instaure tandis qu'il prononce les mots d'Antoine Leiris. Le théâtre trouve ici toute sa dimension sacrale. Le temple, quoiqu'en pensent les extrémistes de tout poil, ce peut être une salle de spectacle où les spectateurs s'unissent dans la dignité pour écouter cette parole qui raconte l'inacceptable. Et pourtant, il faut accepter. Sans haine. C'est ce qu'emploie à faire Antoine Leiris, avec son fils, grâce à son fils, grâce à une solidarité autour de lui aux formes parfois inattendues, grâce à des ressources en lui insoupçonnées, comme le refus de la haine, grâce aux mots, à l'écriture. La grande beauté du texte tient aussi au fait qu'Antoine Leiris relate par le menu tous les états qu'il a dû traverser. Or la souffrance de l'Autre est un tel mystère, comme celle qui nous est propre parfois. Mais là, on voit, on comprend, on compatit au sens on communique... À cette dignité. Les applaudissements intenses en sont aussi l'expression.

Dernière ce soir au théâtre de l'Union (complet).

Muriel Mingau